



FANTASTIQUE

BLOOD MOON

ORIGINE

AXELLE LAW



REINES DE CŒUR

Blood Moon

Origines

Axelle Law

Chapitre 1

Au fin fond de la chapelle de la pureté, le corps à moitié plongé dans une fontaine bénite, Ione faisait sa prière quotidienne. Sa longue chevelure blonde tombait au-delà de ses épaules, frôlant de justesse l'eau qui lui remontait jusqu'à la taille. Ses paupières closes dissimulaient ses iris d'un chocolat éclatant. Son teint de porcelaine irradiait sous les quelques rayons de lumières qui passaient à travers les vitraux.

En priant et se baignant dans cette eau sacrée, l'ange avait l'impression de pouvoir combler un étrange vide dans son cœur. Ici, dans ce calme quasi céleste, c'était comme si elle se lavait de tous ses tourments. Tourments auxquels Ione n'arrivait pas à donner de nom. Et pourtant, ils étaient là, à peser sur sa poitrine, à enserrer sa gorge. Telles des mains invisibles, ils étaient impossibles à identifier.

Alors, tous les jours ou presque, la jeune femme venait dans cette petite chapelle éloignée des grandes bâtisses du Paradis pour se recueillir en paix. Peut-être, se disait-elle à chaque fois, trouverait-elle un jour les réponses à ses questions. Malheureusement pour elle, elle ne faisait pas partie de ceux et celles capables d'entendre la voix de Dieu. Lui saurait certainement résoudre ses conflits intérieurs. Elle ne pouvait que guetter la chaleur de son amour ou un signe de sa part, comme la plupart des créatures célestes.

Pour une raison dont elle n'avait plus le souvenir, la blonde était attachée à ce lieu qui lui procurait un apaisement comme nulle part ailleurs. Le Paradis était immensément vaste, pouvant abriter des milliards d'anges. Et pourtant, c'était ici que son cœur respirait. Un lien qui appartenait à un passé perdu.

Soudain, au plus profond de son esprit, Ione entendit un appel. Cela ne provenait pas de son imagination, elle le savait. Lâchant un long soupir, elle décroisa ses doigts avant de laisser ses bras retomber le long de son corps. Ses gestes étaient sciemment lents et délicats, comme si la brusquerie n'avait pas sa place en cette chapelle sacrée. Puis, relevant la tête, elle ouvrit les yeux afin de fixer l'immense croix en marbre, comme pour y puiser de la foi.

Dans un éclat de lumière purement divine, Ione s'évapora des lieux. La seconde suivante, elle atterrissait dans une petite chambre d'internat, ses vêtements miraculeusement secs. L'endroit était simplement meublé de deux lits, deux bureaux et deux armoires. Le tout disposé dans une symétrie presque parfaite. On pouvait toutefois remarquer que le côté gauche de la pièce était dans un état plutôt... critique. Des affaires traînaient un peu partout. Ce qui était en totale opposition avec le côté droit dont la propreté était quasi militaire.

Bras croisés, l'arrivante angélique posa le regard sur l'adolescente assise sur le lit du côté chaotique. Celle-ci était d'une grande taille, plus grande que celle de l'ange. Ses cheveux blanc argenté étaient attachés en demi-queue de cheval et caressaient le bas de sa nuque. Et lorsque son regard d'un bleu presque gris se posa sur la nouvelle venue, un sourire radieux se dessina sur son visage.

— Tu m'as appelée, Elvina ? questionna Ione d'un ton sévère, mais avec une pointe de douceur qu'elle ne réservait qu'à peu de personnes.

— Aujourd'hui, je vais recevoir ma cinquième étoile, déclara fièrement Elvina qui, bien qu'étouffant son impatience, avait le regard brillant. Pour cet événement, j'aurais voulu que mes deux médiateurs soient là. Enfin... Vous êtes un peu comme ma famille. Mon unique famille à dire vrai...

Ione n'avait pas besoin d'en entendre plus pour comprendre les motivations de sa jeune protégée. Étant orpheline, Elvina avait été recueillie et élevée à l'école des sorcières, l'Hecate Academy. Cet institut était l'un des plus réputés pour les apprenties sorcières.

Croire cet établissement charitable aurait été plutôt naïf. Tout le monde se doutait bien, même Elvina, que si l'orpheline avait pu suivre la plus honorable des formations arcaniques, c'était tout simplement grâce à sa nature exceptionnelle. Une destinée incroyable l'attendait : celle de Déclencheur. Elle était née avec le pouvoir de changer le cours de l'Histoire, pour le Bien ou pour le Mal. Elle était accompagnée de deux médiateurs chargés de veiller à sa protection, une ange et un démon. Des observateurs qui suivaient son évolution, mais qui n'avaient en aucun cas le droit de l'influencer.

Elvina scruta Ione avec une profonde affection. Cette ange était sa médiatrice, sa gardienne. Elle était toujours restée à ses côtés depuis sa naissance même. Dire que la jeune sorcière la voyait comme une mère aurait été un peu exagéré. Elle y voyait surtout un mentor, un modèle à suivre et à respecter. Ione pouvait paraître froide et distante au premier abord, mais les seize années à ses côtés lui avaient appris à voir à travers ce masque de glace. L'ange était une personne aimante et qui veillait scrupuleusement au bien-être de sa protégée, même si elle n'en montrait rien. Elle ne souriait que rarement, comme si elle ne savait plus comment le faire. Cependant, Elvina n'avait pas besoin de le voir pour le sentir.

— Tu me sembles un peu absente, fit remarquer la jeune sorcière d'un air légèrement inquiet.

— Ce n'est rien, répondit l'ange d'un ton ferme, mettant immédiatement fin à la discussion.

Affichant un faible sourire en coin, Elvina sut qu'elle ne pouvait rien faire pour son aînée. Cette dernière souffrait d'une amnésie. Amnésie qui l'avait frappée avant la naissance du Déclencheur, une punition divine selon les rumeurs. Et indéniablement, ne pas pouvoir retrouver la mémoire frustrait et obsédait Ione.

Cette dernière avait entendu dire qu'elle avait eu une jeunesse turbulente et rebelle, ne ratant jamais une occasion de s'attirer des ennuis. C'était certainement ce tempérament fougueux qui lui avait valu cette amnésie en guise de punition, du moins d'après les Archanges. À dire vrai, Elvina avait beaucoup de mal à imaginer sa protectrice comme une quelconque perturbatrice, elle qui était si sévère et dure. Un trait propre aux anges, peut-être ?

— Alors, je suppose que Leto ne devrait pas tarder, reprit Ione en allant s'appuyer contre un bureau.

Leto était le second médiateur, un démon au physique plutôt malingre et à la mine blafarde. C'était un homme peu bavard, mais cela ne dérangeait pas son opposé. Cette habitude lui évitait le désagrément de devoir converser ou, plus probablement, de se disputer avec. Lui et elle se côtoyaient de manière purement professionnelle, n'échangeant des mots que lorsque cela s'avérait nécessaire. Sinon, la plupart du temps, ils se contentaient de s'ignorer et d'observer leur protégée.

— Oui, répondit Elvina avant de scruter sa montre. Et il est en retard... La cérémonie ne va pas tarder.

— Nous irons sans lui dans ce cas, déclara Ione en toisant l'air abattu de son interlocutrice. Il est certainement occupé en Enfer. Et tu m'as, moi.

— T'es la meilleure !

Cette dernière parole avait été aussi enjouée que sincère. Sans plus attendre, la jeune fille bondit hors de son lit, renversant sur son oreiller un petit gecko albinos. Tobi émit un minuscule cri avant de se mettre confortablement en boule pour reprendre sa sieste. À l'âge de sept ans, l'apprentie sorcière avait dû choisir un familier, animal qui allait l'aider à canaliser sa magie et avec lequel elle serait liée pour la vie. Elvina avait jeté son dévolu sur ce petit lézard à la peau blanche et étrange. Personne n'avait pu la faire changer d'avis après cela.

L'Élue se saisit d'une cravate verte accrochée à son armoire afin de compléter son uniforme de saison qui était composé d'une chemise blanche et d'une jupe noire. Elle la noua en un seul et unique mouvement fluide, habituée à ce procédé depuis l'enfance. Au niveau de la pointe, quatre petites étoiles en or trônaient fièrement. Tout comme le soldat gagnait ses médailles, les sorcières de l'Hecate Academy remportaient des étoiles en guise de galon.

À l'école des apprenties magiciennes, il y avait quatre niveaux : basique, intermédiaire, avancé et expert. Chacun était symbolisé par une cravate de couleur, respectivement bleue, verte, rouge et marron. Au sein de l'académie, l'âge et l'expérience ne suffisaient pas pour monter en grade, seules les prouesses faisaient monter les échelons. Pour chaque catégorie, il y avait cinq étoiles à gagner. À l'étape suivante, l'élève se voyait alors changer de couleur et avait ainsi accès à des leçons plus avancées.

Alors qu'Elvina allait s'approcher de la porte, celle-ci s'ouvrit brutalement. De justesse, elle put éviter de se la prendre en pleine

figure. La personne qui débarquait dans la chambre ne parut pas s'en soucier.

— Hors de mon chemin, s'écria cette dernière en repoussant sa camarade sur le côté. Les manants dans ton genre devraient savoir qu'ils n'ont rien à faire sur mon passage.

L'arrivante n'était autre que la colocataire d'Elvina, celle qui entretenait le côté propre de la chambre comme un sou neuf. Elle était d'une petite taille et ses gestes pressés pouvaient paraître plutôt brusques. Sa courte chevelure rousse était méticuleusement coiffée. Son regard, plein de suffisance et d'arrogance, était d'un jade sombre. Quant à son visage, il était parsemé de quelques délicates taches de rousseur.

— Salut, Sirille, soupira Elvina en regardant sa colocataire se laisser tomber sur le lit.

— Qu'est-ce que... Oh, je vois ! Tu vas enfin avoir ta cinquième étoile, argua la dénommée Sirille avec un sourire narquois, passant les mains derrière sa tête.

Dans cette position, elle mettait en évidence les quatre étoiles qui trônaient fièrement sur le bas de sa cravate rouge. La cinquième n'allait certainement pas tarder à rejoindre ses sœurs.

Très vite, un chat de type chartreux bondit pour se blottir contre sa maîtresse. Istan était le familier de Sirille, aussi dédaigneux que cette dernière.

— Comme on dit : « mieux vaut tard que jamais », ricana-t-elle en caressant le petit félin avant de tourner le regard vers l'ange. Je

constate également que ton équipe de supporters est là. Enfin, non... Il en manque un à l'appel. Il a peut-être enfin compris que tu étais trop insignifiante pour te porter un quelconque intérêt.

Pour une raison ou pour une autre, depuis leur rencontre à l'académie — elles devaient avoir environ six ans —, Sirille avait décidé de considérer Elvina comme une sorte de rivale. Elle ne manquait jamais une occasion de la rabaisser et de mettre en avant les talents qui faisaient d'elle le petit prodige de la magie. La rousse avait de grandes compétences qui éveillaient la fierté de ses enseignants. Elle descendait également d'une famille de mages nobles et réputés, les Wood. Bien évidemment, avec une pareille différence sociale, le courant n'était jamais passé entre elles. Elvina n'allait pas jusqu'à haïr sa colocataire, mais parfois, elle avait beaucoup de mal à la supporter.

De son côté, Ione méprisait totalement cette enfant pourrie gâtée et insolente. À plusieurs reprises, elle avait dû faire appel à son plus grand self-control pour ne pas céder à la tentation de remettre Sirille à sa place. En réalité, c'était surtout son instinct protecteur qui voulait éloigner cette nuisance de sa protégée. Et la chose n'avait fait qu'empirer lorsque les deux rivales s'étaient retrouvées à partager la même chambre. Malgré tout, l'ange n'était pas en droit de faire quoi que ce soit à la rousse. Par contre, cela ne l'empêchait pas de l'attaquer verbalement.

Alors que la médiatrice allait rétorquer, Elvina la coupa d'un ton égal :

— Rappelle-moi à quelle étoile tes parents sont venus à la cérémonie ?

Une lueur de colère brilla furtivement dans le regard de Sirille, rapidement dissimulée par un air de malice. Cependant, Elvina ne lui laissa pas plus de temps pour répliquer. Elle quitta hâtivement la

chambre, sachant que sa protectrice serait rapidement sur ses pas.

Poings serrés, la jeune sorcière marchait d'un pas rapide. Bien qu'elle sût que sa tirade était légitime, elle ne pouvait s'empêcher pour autant de ressentir une vague de culpabilité. Elle n'aimait pas utiliser les faiblesses d'autrui pour les blesser.

— Des regrets ? questionna Ione qui avait déjà rattrapé sa protégée. Je sais que je ne devrais pas le dire, mais... elle l'a mérité.

— Et la pitié, c'est pour les faibles ? railla Elvina d'un ton pince-sans-rrire. Je suis un Déclencheur, Ione. Je dois faire attention à ce genre de choses. Je ne peux pas prendre la mauvaise décision au moment venu parce que je me serai laissé emporter par mes émotions.

Des paroles bien sages pour une si jeune personne, songea l'ange en s'abstenant de toute réponse. D'une certaine manière, elle semblait plutôt optimiste face à l'avènement que provoquerait son Déclencheur. Elvina avait indéniablement un bon fond, même si elle restait humaine, c'est-à-dire avec tous les bagages émotionnels et imprévisibles de cet héritage. Et c'était parce que cette dernière se connaissait par cœur qu'elle s'imposait de la culpabilité. Dans ses pires instincts, elle aurait aimé répondre à Sirille, peut-être même lui rentrer directement dans le lard. La vengeance avait une douce saveur pour l'orgueil. Mais elle ne devait pas se laisser séduire par de telles sensations. Pas avant son avènement en tout cas.

Chapitre 2

Leto fut jeté sans ménagement sur un sol rocailleux et poussiéreux comme celui d'un volcan. Il toussa à plusieurs reprises, se recroquevillant d'instinct sur lui-même. Ses vêtements étaient en lambeaux, trahissant les blessures et les contusions sur sa chair. Il semblait affreusement maigre, avec la peau sur les os. Derrière lui se tenaient ses deux bourreaux, deux mastodontes avec des masques en tissu noir. Les deux démons qui l'avaient attrapé et battu sans raison apparente.

— Bande d'enfoirés ! cracha Leto dans un mélange de salive et de sang. Vous ne savez pas à qui vous avez affaire. Quand notre Vil Maître apprendra que vous vous êtes attaqués à l'un de ses médiateurs, il...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase, car le pied qui venait de s'enfoncer dans son estomac lui coupa le souffle. Grognant de douleur, il chercha vainement à se redresser. C'était peine perdue, il n'avait plus la moindre goutte d'énergie, vidé de tout. Ce fut avec impuissance qu'il reçut une nouvelle salve de coups.

— Assez !

La voix était impérieuse et autoritaire, mais terriblement mélodieuse.

Les bourreaux se reculèrent immédiatement, comme s'ils craignaient de désobéir. Ce fut à ce moment-là que Leto put lever les yeux sur celui qui venait de parler. Il se retrouva face à un homme d'une splendeur incroyable, aussi beau qu'un Archange. C'était comme se retrouver devant une œuvre d'art à la beauté incommensurable. Ses cheveux sombres brillaient d'une manière fascinante alors que ses yeux, tels deux saphirs, étaient indescriptibles.

Ravalant difficilement sa salive, le blessé devina rapidement à qui il faisait face. Il n'existait qu'une seule splendeur de ce genre en Enfer...

— Lu-Lucifer... articula difficilement Leto en crachant le sang de sa bouche afin de pouvoir mieux parler. Qu'est-ce que tout cela signifie ? Il y a erreur sur la personne.

— Je ne crois pas, non, répondit Lucifer avec un sourire en coin. Impossible de confondre ta face de rat.

— Je suis un médiateur ! s'emporta le malmené avec véhémence. J'ai le titre et les droits qui vont avec !

— Plus maintenant.

Soudainement muet, Leto posa un nouveau regard sur l'arrivant. Tous ses membres se mirent à trembler. Que lui voulait celui qui, par la coutume biblique des ennemis de Dieu, était surnommé le bras gauche de Satan ?

Comme savourant la peur évidente dans les yeux de son interlocuteur, l'ancien favori de Dieu s'avança doucement vers ce dernier. Il s'accroupit avant d'empoigner la chevelure désormais poisseuse du blessé. Puis, il le releva jusqu'à ce que leurs regards soient à la même hauteur, ou presque.

— Le Ténébreux n'est pas très satisfait de ton travail, vois-tu ? expliqua gentiment Lucifer avec amusement, mais le regard brillant de folie. Il ne te trouve pas assez... impliqué dans l'affaire.

Brusquement, il relâcha le démon à terre, lui fracassant la figure contre le sol.

— Attendez ! gémit Leto d'une voix suppliante, redressant péniblement le menton. Laissez-moi encore une chance. Si je peux faire quoi que ce soit pour satisfaire Sa Sombre Seigneurie, je le ferai !

— Il y a bien une chose, effectivement, fit remarquer Lucifer en haussant les sourcils, la mine encourageante.

À cet instant, l'espoir sembla renaître dans le cœur du démon. Il frémit, déterminé à accomplir sa tâche avec brio cette fois-ci. Il était prêt à tout, vraiment à tout !

— Tu me sembles de bonne foi, reprit le bras gauche de Satan d'un air ravi. Dans ce cas, fais-moi une grande faveur et le Ténébreux t'en sera éternellement reconnaissant.

De leurs mains immenses et rugueuses, les bourreaux empoignèrent le blessé afin de le relever. Lucifer s'approcha de son camarade prêt à faire la paix. Il se pencha doucement comme s'il s'apprêtait à murmurer un secret à l'oreille d'un ami :

— Que ton âme brûle à jamais dans les méandres de l'Enfer.

— Non ! Non !! hurla Leto en se débattant du peu de force qu'il lui restait. Vous ne pouvez pas ! Pitié !

Satisfait, Lucifer regarda ses deux subordonnés emporter le déchet démoniaque loin de lui. Cela avait été une grave erreur d'avoir assigné cet homme en tant que médiateur. Ce dernier s'était montré bien trop passif, bien que cela était « officiellement » recommandé par la loi. Mais il était évident qu'Elvina prenait une tournure bien trop « angélique » pour servir les desseins du Ténébreux.

Contre toute attente, un sifflement d'admiration retentit derrière le bras gauche de Satan.

— Belle prestation, complimenta une femme dans l'ombre. Je reste éblouie par ton âme de tyran.

— Tu sais ce qui t'attendra si, toi aussi, tu échoues aussi pitoyablement en tant que médiatrice, rétorqua Lucifer sans se retourner. Un conseil : ne sois pas décevante.

— Tu ne me le diras pas deux fois.

REINES DE CŒUR



DES LIVRES QUI NOUS RESSEMBLENT

Pour lire la suite rendez-vous sur le site des [éditions Reines de Cœur](#).

Pour en savoir plus sur l'auteure, [découvrez son interview](#).



©

Conception graphique : © Christelle Mozzati

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit. Cette œuvre est une œuvre fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination des auteurs, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction pour construire le décor mais ne prétendent en aucun cas refléter une réalité existante.

Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.